

La Cassine : des ruines qui conservent leur mystère

La Cassine est un monument mayennais qui suscite bien des interrogations. Il s'agit d'une chapelle ou église romane, aujourd'hui propriété privée, en bordure d'une cour de ferme. Ses ruines sont visibles de la route Laval-Tours, à proximité de Forcé. La Cassine est inscrite à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1926.

La mention la plus ancienne sur ce monument date de 1422 : Jeanne Ouvrouin, châtelaine de Poligny, offre de l'argent pour aider à la réparation de la « chapelle du Sépulcre ». Paradoxalement, les églises du Sépulcre sont souvent circulaires, mais ce n'est pas le cas ici. Un autre document (1549) place l'édifice sous le patronage de saint Barthélémy.

Bref, on ignore tout de la fondation de la Cassine. Tout laisse cependant penser que le monument est construit sur un ancien cimetière mérovingien (deux sarcophages découverts au XIX^e siècle). Par ailleurs, il se situe à proximité de voies antiques.

L'architecture est exceptionnelle. Les églises rurales de l'époque romane comprennent généralement une nef unique ; là, il y en a trois, comme à Avesnières, Évron, Saint-Jean à Château-Gontier-sur-Mayenne ou Notre-Dame à

Mayenne... En outre, le monument comprend cinq absidioles autour du chœur, comme à Avesnières. Alors que beaucoup d'églises rurales n'ont pas de transept, la Cassine en possède un. De plus, elle conserve deux porches finement décorés.

Le mode de construction est caractéristique du XI^e siècle. Le porche occidental et l'appareillage rappellent l'église du Lion d'Angers. Sans doute la Cassine a-t-elle été édifiée vers 1040-1050 ? Mais dépendait-elle de la seigneurie de Poligny, du prieuré d'Avesnières ? Et surtout, pourquoi un édifice d'une telle ampleur, aujourd'hui isolé en zone rurale ?

Selon Jacques Naveau (SAHM), la Cassine se situe dans une pointe de la commune de Bonchamp. Y aurait-il eu là un projet de bourg qui n'a pas abouti ? Si Bonchamp est un « bono campo », la Cassine peut-elle être un « malo campo », par exemple un lieu enclin aux épidémies, ce qui aurait occasionné un déplacement de la population vers Bonchamp ? Un « chemin de misère », qui passe à proximité, plaide pour cette hypothèse.

L'église même de Bonchamp, apparaissant plus récente, comprend quelques éléments semblables à ceux de la Cassine. Peut-être les deux ont-elles existé parallèlement, donc jusqu'au moment d'un déplacement, vers Bonchamp, de la population située à proximité de la Cassine ?



Les cinq absidioles de la Cassine